

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion..... 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT
\$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Excursion sur le nouveau chemin de fer des Laurentides; la politique colonisatrice.—Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St Jean [Suite]: A la Pointe Bleue et retour à Roberval; présentation d'une adresse par les citoyens de Roberval.

Causerie Agricole : Carie des blés [Suite].—Différentes manières pour préparer le blé de semence pour éviter la carie ou ce qu'on appelle ordinairement " le blé noir, " dans ce pays.

Sujets divers : Opinion de l'Hon. H. G. Joly sur la plantation des arbres à l'automne; il donne la préférence sur la plantation au printemps.—Soins à donner aux pieds des chevaux; maladies occasionnées par le manque de soins à ce sujet.

Choses et autres : Protection accordée aux colons de Ditton, Chesham et Emberton.—Emparons-nous du sol au Lac St-Jean.

Recettes : Entretien des harnais.—Préparation des cornichons.

REVUE DE LA SEMAINE

La politique colonisatrice —La visite officielle faite, la semaine dernière, du chemin de fer des Laurentides, a donné lieu à des démonstrations qui sont ainsi décrites par l'Electeur :

" La chambre de commerce du district de Montréal avait organisé une excursion dans le but de visiter le chemin de fer des Basses Laurentides et avait invité l'honorable M. Mercier à y prendre part. Pendant qu'un train amenait les excursionnistes de Montréal, l'honorable M. Mercier, accompagné de l'honorable M. Arthur Tarcotte, commissaire des Terres de la Couronne, en l'absence de l'honorable M. Garneau, allait les rejoindre à Trois-Rivières. La réunion était importante; on y remarquait les directeurs de trois banques de Montréal (Jacques Cartier, Hochelaga et

Ville Marie); plusieurs membres du conseil de ville de Montréal, entre autres les échevins Grenier, Hamelin; le révérend curé Labelle, de Saint-Jérôme; des représentants de tous les journaux anglais et français de Montréal, et une multitude d'hommes d'affaires, capitalistes, négociants montréalais, auxquels se joignirent le maire et le corps municipal de Trois-Rivières, les directeurs de la compagnie des Basses-Laurentides et les principaux citoyens de Trois-Rivières.

" On se rendit en grande vitesse, sur une voie très bien faite, à travers un pays remarquablement beau, jusqu'à l'extrémité des rails de la nouvelle ligne, à 45 milles au nord de Trois-Rivières. Le goûter somptueux qui attendait les voyageurs en cet endroit donna lieu à toute une série de toasts et de discours, et c'est là que se placent les incidents agréables et bien significatifs, dont nous parlions en commençant.

" Le banquet était présidé par un conservateur marquant de Trois Rivières, M. P. E. Panneton, vice-président de la compagnie. C'est l'honorable M. Malhot, un ancien ministre conservateur, l'ancien adversaire de l'honorable M. Tarcotte, qui proposa la santé de l'honorable M. Mercier.

" La réponse du premier ministre, le projet grandiose et patriotique qu'il déroula devant son auditoire, créèrent un enthousiasme extraordinaire. Sa grande ambition, dit-il, était de relier ensemble les trois grandes vallées du Lac Saint-Jean, du Saint-Maurice et de l'Ottonais, par la construction immédiate du chemin de fer de la Gatineau, des Basses Laurentides et du Lac Saint-Jean. Il voulait tenter avant toute autre chose le moyen de retenir sur le sol canadien toute cette jeunesse qui s'en va chercher fortune en pays étranger. Il a besoin pour cela de la coopération de tous ses concitoyens, indistinctement de parti, de religion ou de nationalité; et il croit cette œuvre assez patriotique pour que son appel soit entendu, puisqu'il s'agissait du développement de la province et de la prospérité commune.

"Ce large élargissement produit un effet visible. Le révérend M. Labelle se leva d'abord pour tendre la main et donna son adhésion pleine et entière au premier ministre. Il déclara que, malgré son attachement pour de vieux amis politiques qui n'étaient pas ceux de M. Mercier, la politique de celui-ci était si bienfaisante pour les intérêts généraux de la province et en particulier pour la colonisation, qu'il se sentait irrésistiblement attiré vers la nouvelle administration."

Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St-Jean.

(Suite)

Les Montagnais qui ont leur réserve à la Pointe Bleue, dans le voisinage de Roberval, y vivent contents et heureux : la chasse et l'agriculture suffisent à leurs besoins. Tous les ans, du commencement de l'été, les RR. PP. Oblats de Québec, viennent y faire la mission. A cette époque, des sauvages, au nombre desquels on compte les Narkapis, accourent au rendez-vous, de plusieurs cents milles, et y dressent leurs tentes. La Saint-Pierre est leur grande fête et le commencement de la mission. Le temps de la mission est à la fois un temps de commerce pour ces sauvages. Ils apportent avec eux toutes les dépouilles des animaux tués en hiver et les vendent aux agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui ont un poste à la Baie d'Hudson. Le plus grand nombre de ces sauvages repartent à la fin d'août, chargés de provisions, munitions, etc., qu'ils remontent en canots ou à bras jusqu'à leurs campements d'hiver. Les sauvages qui restent à la réserve sont ceux qui s'occupent d'agriculture.

Dans son rapport officiel, M. L. E. Otis, agent des sauvages à la Pointe-Bleue, nous apprend que les sauvages semblent mieux comprendre l'avantage de l'agriculture et qu'ils déploient même une certaine activité à défricher, à labourer et à semer la terre. Il est même facile de prévoir qu'avant peu ils vivront du produit de leur terre et de leur industrie.

Ils ont à la disposition de leurs enfants une grande et vaste école, magnifiquement finie et peinte à l'intérieur comme à l'extérieur. Cette école figurerait certes avec avantage dans nos plus riches et anciennes paroisses où l'on sait donner aux enfants qui fréquentent les écoles, la plus grande attention au point de vue hygiénique et du confort. Plusieurs de nos commissaires d'écoles pourraient trouver un exemple à suivre à la Pointe Bleue.

A part cette école, les sauvages ont un hôpital où ils reçoivent les soins intelligents et assidus de M. le Dr J. A. Matte, seul médecin de Roberval et Pointe Bleue.

La population montagnaise était de 407 âmes en 1886. Une épidémie de variole a fait vingt-six victimes. Ces sauvages ont mis en culture, l'an dernier, cent cinquante acres de terre, soit cinquante acres de plus que la quantité cultivée en 1885. Ils ont récolté, 1,679 minots de grains et de plantes potagères, ainsi que 76 tonnes de foin. Les autres industries qu'ils exploitent leur ont rapporté \$14 500.

Après avoir fait connaissance des sauvages montagnais qui vivent en parfaite intelligence avec les cul-

tivateurs de la localité, on nous propose une promenade en canot sur le lac, de la Pointe Bleue au village de Roberval, que plusieurs de nos confrères acceptent avec empressement; les autres, plus craintifs, préfèrent la voiture. Des torches sont accrochées aux deux extrémités des canots, et les bras vigoureux des sauvages, qui en cette circonstance tenaient à faire preuve de leur grande habileté, imprimèrent à leurs canots la plus grande rapidité; en moins d'une heure ils franchirent les quatre milles qui nous séparaient du village de Roberval. Voitures et canots arrivèrent presque en même temps.

Il était neuf heures lorsque nous arrivâmes au presbytère de Roberval, dont les abords étaient splendide-ment illuminés par de nombreuses lanternes chinoises. Le canon faisait entendre sa voix majestueuse qui allait se perdre dans le lointain. M. le curé Lizotte nous invite à prendre place sur la galerie du presbytère, et M. le maire W. T. A. Donoghue, accompagné de nombreux citoyens de la paroisse, nous présente l'adresse suivante :

"Messieurs,

"La population du Lac St Jean, encore tout émue de la visite du Premier ministre et d'une partie considérable de la députation de notre Province, sent aujourd'hui renaitre ses émotions en présence du corps éminent de la Presse associée de la Province de Québec. Il y a quinze jours à peine, elle acclamait le passage du chef du gouvernement; aujourd'hui elle salue avec respect les maîtres de la pensée, et elle leur souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

"Nous ne saurions laisser passer cette circonstance sans payer un tribut de reconnaissance à ceux qui, par leurs écrits, ou par leurs démarches, ont réussi à coucher sur le lit plus ou moins moelleux des Laurentides cette voie ferrée qui nous rachète de l'exil, et qui surtout nous amène d'aussi distingués visiteurs.

"Cependant, la joie que nous éprouvons aujourd'hui n'est pas complètement sans mélange. Nous ne sommes pas sans éprouver quelque appréhension en présence de cette puissance si redoutable qu'on appelle "La Presse": nous sommes si jeunes, si faibles encore, que le moindre de ses coups pourrait paralyser nos forces, et même nous être fatal. Nous ne voulons pas toutefois nous arrêter à ce sentiment, car nous sommes naturellement confiants. Nous vous demandons donc de vouloir bien nous aider. Ce qu'il nous faut, ce sont des colons: envoyez nous des pionniers pour défricher nos forêts et donner au pays des champs fertiles. Nous compléterons l'œuvre en nous efforçant d'en faire dans la suite d'excellents abonnés.

"Ce n'est pas tout, Messieurs: nous avons foi en votre bienveillance, et nous vous demandons une autre chose. Grâce à notre chemin de fer, nous voyagerons maintenant avec rapidité; mais notre correspondance, elle, est loin d'être aussi rapide. Si un voyageur fait le trajet du Lac St Jean à Québec, et vice-versa en douze heures, une lettre ne le fait pas à moins de trois jours entiers. Ce serait une réforme bien vue, je vous l'assure, si les malles étaient transportées par le chemin de fer. Il vous suffirait, Messieurs, d'en dire chacun un mot pour vous mettre en état d'obtenir facilement cette amélioration qui avancerait chaque jour de beaucoup le plaisir que nous avons toujours de vous lire.

"Soyez donc les bienvenus au milieu de nous et veuille la Providence vous combler de ses dons. Et quand vous viendra l'inspiration de dire du bien du Lac St-Jean, gardez-vous de résister à la grâce; mais donnez, donnez sans mesure; soyez assurés que notre population comptera fidèlement et vous en sera toujours reconnaissante."

L'Hon. M. Boucher de LaBruyère répondit chaleureusement à cette adresse qui témoigne si hautement de la confiance que les paroissiens de Roberval reposent dans "La Presse," quoiqu'ils la disent redoutable. Nous voulons bien croire que parfois elle se livre à la malice, à des entraînements regrettables que la politique ne sait pas toujours excuser, surtout quand on croit avoir raison; mais il est un terrain sur lequel elle est des plus pacifique: c'est celui de l'agriculture et de la colonisation, que la presse canadienne-française a à cœur de favoriser avec le plus grand dévouement et fermeté. Aussi, l'Hon. M. de LaBruyère était il fier de donner aux citoyens de Roberval l'assurance qu'ils pouvaient compter sur l'appui des membres de la presse associée de Québec qui se feront un devoir de contribuer par leurs écrits à favoriser la colonisation de la vallée du Lac St-Jean où il y a de l'espace pour y former de non-brèves et riches paroisses.

Notre tâche sera d'autant plus facile à accomplir que dès à présent nous pouvons offrir aux colons qui désirent s'établir au Lac St-Jean la perspective d'un brillant avenir par le rapprochement de la voie ferrée qui avant un an reliera Québec au Lac St-Jean et partie du Lac St-Jean à Chicoutimi; par eau, de Chicoutimi à Fraserville, pour de là se relier à la voie ferrée soit de l'Intercolonial, ou de Edmundston et Woodstock jusqu'à l'Etat du Maine aux Etats-Unis, ou Québec si on le préfère.

Nous ne pouvons que féliciter nos gouvernants et les hommes d'initiative qui ont si largement contribué à nous assurer la confection de ces chemins de fer qui dans un avenir prochain seront entièrement terminés; et comme l'écrivait lui-même l'Hon. M. de LaBruyère, en 1850, dans son journal le *Courrier de St-Hyacinthe*, nous dirons aujourd'hui: "... Ils sont donc prévoyants et pleins de patriotisme les hommes qui ont voulu doter la vallée du Lac St-Jean d'un chemin de fer qui sera son salut et déterminera une population vaillante de jeunes colons à s'emparer du sol dans cette contrée si fertile et si pleine d'avenir. Ils sont prévoyants, car aussitôt construit, ce chemin opérera les mêmes merveilles que le Grand Tronc dans l'Est; ils sont pleins de patriotisme, car ils auront contribué à ouvrir à la colonisation une des parties les plus importantes de la Province de Québec."

Immédiatement après la présentation de l'adresse. M. Lizotte nous convia de nouveau à son presbytère ainsi qu'un nombre de notables de la paroisse de Roberval. La soirée se prolongea à passer en revue l'histoire du Saguenay qui pour nous était un pays nouveau, mais qui contient déjà de nombreux établissements qui disent assez ce qu'ils ont coûté de sueurs et de labeurs, et même de nombreuses privations de la part de ceux qui en ont été les premiers pionniers. Comme nous le disait un vieillard de 70 ans: "Nous oublions le passé pour nous réjouir de l'avenir, car aujourd'hui que nous sommes à quelque distance des

champs, on est dans le monde et nous pourrions tirer un parti avantageux de nos produits; j'ai été à la peine, et mes enfants que j'ai établis à côté de moi profiteront des avantages que le chemin de fer leur donnera."

Nous nous séparâmes, pour la nuit, nous rendant aux maisons du voisinage où nous étions attendus.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU BLÉ (Suite.)

Carie des blés (Suite).—Le grain carié ne contient plus de farine, tout a été changé en une masse compacte de couleur grisâtre, puis à mesure que la plante arrive à maturité, cette masse devient pulvérulente. Quand le champignon est mûr, tout le grain est composé d'une poudre brune assez semblable à celle qui remplit le champignon appelé *rose-de-loup*. La poussière contenue dans le blé n'a aucune odeur, mais si l'on écrase ce grain entre les doigts, elle répand une odeur semblable au poisson gâté. Pendant le battage, cette poussière s'attache au bon grain, et si alors ce grain est employé à la semence, le champignon de la carie passe avec la sève et se rend dans les épis de la nouvelle récolte pour se propager à son aise.

La farine provenant du blé carié est d'autant plus âcre qu'il existe plus de grains cariés. Lors du battage les grains cariés répandant leur poussière, ceux qui opèrent le battage ressentent dans les yeux une démangeaison; ils éprouvent aussi une irritation très sensible dans l'estomac.

On détruit les semences de la carie des blés par un procédé appelé *chau'aje*. On fait tremper le grain que l'on veut chauler dans de l'eau, puis on l'assèche avec de la chaux: c'est le chaulage proprement dit que l'on emploie pour détruire la carie et le charbon, mais ce procédé est rarement efficace; c'est pourquoi on a eu recours à de nombreux essais, afin de trouver quelques substances qui, sans détériorer le grain, puissent détruire les semences de la carie et du charbon. Dans ces différents moyens, il n'y a que l'embaras du choix.

Ainsi on a la couperose bleue ou sulfate de cuivre, l'acide arsenieux ou arsenic ordinaire, le sel marin, le sulfate de soude ou sel de Glauber. De toutes ces substances la plus simple et la plus économique, de même que la moins dangereuse et la plus efficace, c'est le sel de Glauber. Le sulfate de cuivre de même que l'arsenic sont des poisons que l'on doit se garder d'utiliser. Il est parfois dangereux d'employer le sel marin, surtout lorsqu'il est employé en trop grande quantité, car dans ce cas il pourrait nuire à la végétation.

Voici comment on emploie le sulfate de soude ou sel de Glauber, pour faire le chaulage du blé: Pour chaque minot de blé que l'on veut chauler, on prend huit à neuf onces de sel de Glauber, et on le fait dissoudre dans trois pintes d'eau; puis par chaque minot de grains, on prend deux livres de chaux vive. Pour éteindre cette chaux, on la met dans un panier que l'on plonge dans une cuve d'eau, que l'on retire aussitôt, puis on jette sur le sol la chaux qui ne tardera pas à fleurir. On suit encore un autre procédé: on fait dissoudre dix huit livres de sel de Glauber

dans vingt cinq gallons d'eau, ou une quantité proportionnelle, si on a beaucoup de grains à chauler. La dissolution doit se faire quelques heures d'avance, et on agite fréquemment pour la faciliter. Le liquide ainsi préparé peut se conserver pendant toute la durée des semailles.

Lorsque la dissolution du sel de Glauber est faite et la chaux éteinte, si l'on suit le premier procédé, on dépose un minot de blé dans une grande cuve, et on arrose le grain avec la dissolution de sel de Glauber, pendant qu'un homme le remue avec la pelle jusqu'à ce que le grain soit entièrement humecté. Un arrosoir, un balai ou un bouchon de paille peuvent être également employés, pourvu que le grain soit également humecté. Lorsque le grain est bien humecté, on l'assèche avec la chaux que l'on a fait précédemment éteindre. Pour que la chaux s'attache bien à chaque grain, il faut remuer les grains à mesure que l'on saupoudre. On chaulé ainsi chaque minot séparément, et en peu de temps on peut préparer la semence nécessaire. Si l'on opère sur plusieurs minots de blé, il faut prévenir l'échauffement en étendant le grain par couche mince sur le sol, à mesure qu'il aura été chaulé.

Si l'on suit le second procédé, on chaulé deux minots à la fois et l'on fait absorber deux et deux pots et demi de la dissolution de sel de Glauber au moyen d'arrosage et tout en brassant le grain avec une pelle. L'assèchement se fait aussi avec la chaux, chaque tas devant en recevoir de trois à quatre livres.

Quoique la couperose bleue ou sulfate de cuivre soit un poison, il peut arriver quelquefois qu'on soit obligé de l'employer. Disons d'abord que le sulfate de cuivre n'est pas un poison violent, car des poules ont mangé du grain trempé dans cette dissolution, sans en être incommodées; cependant les hommes et les animaux trouveraient danger à suivre cet exemple.

La couperose détruit les germes de la carie et du charbon bien plus sûrement que le sel de Glauber. On ne doit employer pour le chaulage ou sulfatage des blés que la couperose de bonne qualité, qui se présente en beaux cristaux d'un bleu transparent, car ceux d'un bleu terne n'ont pas autant d'effet.

Voici comment on opère: On prend deux onces de couperose que l'on fait dissoudre dans un gallon d'eau; on met un minot de blé dans une petite cuve, on jette la dissolution de couperose par-dessus, puis on ajoute de l'eau claire jusqu'à ce que le grain soit recouvert d'une couche de 20 pouces d'épaisseur; en même temps que l'on brasse, on enlève les grains qui surnagent. On devrait laisser le grain tremper pendant douze heures, car il a été parfaitement constaté par des expériences que lorsque le grain ne trempe que pendant la moitié de ce temps, il conserve encore des graines de carie ou de charbon.

Après ce trempage on retire le grain et on le laisse égoutter dans des paniers; puis on lave de nouveau le grain dans de l'eau claire, et on le laisse égoutter une seconde fois. On jette ensuite le blé sur un carrelage. Aussitôt on saupoudre ce grain avec de la chaux éteinte en poudre; on mêle rapidement le mieux possible, à la pelle, la chaux avec le grain, puis on le relève en tas.

Le blé chaulé par ce moyen semble bientôt sec, car le liquide se partage entre le grain et la chaux

pulvérisante qui l'entoure; on peut le semer au bout de quelques heures ou le garder pendant plusieurs jours, sauf à l'étendre ou à l'écharder de place, en l'aérant à la pelle, si l'on craint qu'il ne s'échauffe.

On ne doit pas employer plus de 1½ oz. par minot anglais ou 2 oz. par minot canadien, car on s'exposerait à brûler le germe des grains.

Pour que le chaulage produise les effets désirés, on doit satisfaire aux trois conditions suivantes: 1o. Pendant le battage et le criblage, il faut ôter tous les épis atteints de la carie ou du charbon; 2o. Choisir pour semence des grains bien remplis, à peau lisse, sans déformation ni tache; 3o. Laver tous les grains à l'eau froide et changer cette eau de temps en temps; pendant ce lavage, faire disparaître tous les grains légers qui flottent.

L'utilité du chaulage est si bien constaté que l'on devrait faire subir cette opération à tous les grains exposés aux attaques du charbon et de la carie.

DIFFÉRENTES MANIÈRES POUR PRÉPARER LE BLÉ DE SEMENCE POUR ÉVITER LA CARIE OU CE QU'ON APPELLE ORDINAIREMENT "BLÉ NOIR" DANS CE PAYS.

(Extrait d'un rapport de la Société d'agriculture du Canada, publié en 1789.)

Manière qui a été employée avec succès par M. de la Valtrie, dans le district de Montréal—On commence en lavant le blé à deux ou trois eaux afin de répandre avec l'eau les grainages qui surnagent; pour chaque minot de blé qu'on veut préparer on prend deux livres et demie de chaux, lorsque la chaux est vive, et trois livres lorsqu'elle est un peu éteinte, et dix pots d'eau commune; on fait bouillir environ le quart de l'eau et on y met la chaux pour dissoudre, et détrempé, en y mettant un peu d'eau froide; si l'effervescence est trop forte, étant dissoute on y ajoute le restant de l'eau, ensuite on y jette le blé, on remue le tout, ce qu'il faut réitérer de deux heures en deux heures; le blé peut rester ainsi dix ou douze heures. Lorsque le blé aura trempé ainsi le temps prescrit, on peut prendre la moitié de celui de dessus pour semer de suite, et le reste, qui ne sera pas encore assez sec pour être manié, il faut le mettre à l'ombre, et étendre pendant quelques heures. Comme le blé se trouve beaucoup renflé, la semence doit aller le même train que de coutume, parce que le grain fournit à plus de terrain, il faut un cinquième et même un quart de semence de moins: ce qui fait un objet assez considérable pour mériter l'attention du cultivateur.

Manière ordinairement employée par les fermiers d'Angleterre.—On recommence comme dans la manière précédente, en lavant le blé en deux ou trois eaux, jusqu'à ce que la dernière eau sorte claire, et on ôte tous les grainages qui surnagent; ensuite, ayant fait une saumure de sel commun assez forte pour faire flotter un œuf frais, on y met tremper le blé trente heures, un moindre temps ne suffit point, en la remuant de temps en temps; le blé ayant trempé dans la saumure le temps prescrit, on l'étend le plus mince qu'on pourra sur un plancher, et ayant passé dessus une quantité de chaux en poudre, on le balaye d'un côté à l'autre jusqu'à ce que tous les grains de blé soient détachés les uns des autres et qu'ils paraissent

b'anes et couverts de chaux ; en cet état, on peut le semer immédiatement.

Autre manière pratiquée par les fermiers d'Angleterre.—On prend de l'eau qui coule d'un tas de fumier en quantité suffisante pour couvrir le blé qu'on veut préparer ; on y ajoute une livre de salpêtre et assez forte pour faire flotter un œuf frais ; on met tremper le blé dans cette saumure pendant deux heures, ensuite on l'étend sur un plancher, et on le fait sécher avec de la chaux vive dans la façon ci-dessus indiquée. Le blé ainsi préparé doit être semé le même jour ou le lendemain, car s'il restait quatre ou cinq jours dans la chaux l'écorce du blé se soulèverait et il ne pousserait pas.

Manière recommandée fortement dans un précis d'expériences faites en 1755 et 1756, à Trianon, sous les yeux de Louis XV. lequel précis a été réimprimé à Paris par ordre du Roi en 1786—Par chaque minot de blé qu'on veut préparer, on prend cinq livres de bois franc et six pintes d'eau commune ; ayant mis les cendres dans un cuvier, on verse l'eau dessus, et comme on ne trouve pas ordinairement une chaudière assez grande pour chauffer à la fois toute l'eau qu'on veut employer, on remplit une chaudière la plus grande qu'on trouve commode, de partie de l'eau ; on la fait chauffer et la verse dans le cuvier ; on fait chauffer de même à plusieurs reprises partie de l'eau, et on la verse dans le cuvier jusqu'à ce que le tout soit tiède ; on remue souvent les cendres pendant les deux premiers jours, et le troisième on les laisse reposer, ôtant de temps en temps tout ce qui surnage ; les cendres étant reposées, le troisième jour on retire la lessive à clair dans un autre cuvier, en perçant dans le premier un petit trou à fleur des cendres, ensuite on prend deux onces de chaux vive pour chaque pinte de la lessive, on y met la chaux pour dissoudre ; la chaux étant dissoute, on la verse dans la lessive, et on fait chauffer à différentes reprises, partie de la lessive qu'on verse dans le cuvier jusqu'à ce que le tout soit tiède ; ayant bien remué et mêlé la chaux dans le cuvier, on y verse le blé qu'on veut préparer en le remuant bien ; l'ayant laissé tremper dans la lessive dix minutes, on le retire et le fait sécher sur des planches ou sur des draps le plus promptement possible, en l'étendant le plus mince que l'on pourra. Le blé étant bien séché, peut se conserver deux mois avant de l'ensemencer. On peut choisir le temps le plus convenable pour en faire la préparation.

Pour semence, il faut prendre du blé beau et sain, surtout exempt de la plus légère moucheture ou ce qu'on appelle ordinairement *tacher*. Dans ce cas, le blé n'a pas besoin d'être lavé préalablement à la préparation dans la lessive ; au contraire, si le blé est taché il faut le laver à plusieurs reprises dans l'eau commune jusqu'à ce que la dernière eau sorte claire, ôtant tout ce qui surnage et ensuite le faire sécher avant de le tremper dans la lessive.

Autre manière pratiquée en France.—Pour chaque minot de blé qu'on veut préparer, on prend une livre de chaux vive, une livre et demie de cendre de bois franc, une livre de sel commun et deux pots d'eau, on les met dans un cuvier, et on les remue de temps en temps jusqu'à ce que la chaux soit entièrement dissoute ; ensuite on y verse le blé et le laisse tremper environ dix minutes, après quoi on le relève et le fait

sécher comme ci-dessus. Le blé ainsi préparé peut être semé le même jour, mais on ne doit point le garder plus de quatre ou cinq jours.

La Fête des arbres.

Nous empruntons au *Canadien* la correspondance suivante de l'Hon. M. H. G. Joly, au sujet de la saison la plus favorable à la plantation des arbres. L'expérience pratique de l'Hon. M. Joly, dans la plantation des arbres, nous fera certainement accueillir avec empressement les bons conseils qu'il nous donne à ce sujet.

Québec, 6 octobre 1887.

I. TARTE, écrivain.

Membre du Conseil d'Agriculture,

Mon cher Monsieur,

Nous parlions, hier, du choix qui a été fait de la saison d'automne pour célébrer la Fête des Arbres, cette année, et je vous donnais les raisons qui me paraissaient militer en faveur du printemps. Vous avez paru croire qu'il serait utile de les publier et j'en puis mieux faire que de m'adresser à vous, pour cela.

Nous avons, au Canada, peu de connaissances pratiques sur la culture des arbres forestiers et le système de sylviculture, mûri en France et en Allemagne, ne peut être adopté par nous, sans de grandes modifications (exigées par la différence des climats), que l'expérience seule peut indiquer. J'offre la mienne pour ce qu'elle vaut ; mes erreurs pourront profiter à d'autres, comme elles m'ont profité à moi-même.

En commençant la culture des arbres forestiers, je choisisais l'automne de préférence, *parce que j'avais plus de temps* ; je plantais quelque peu au printemps, mais principalement en automne. C'est seulement après plusieurs années d'expérience que j'en suis arrivé à renoncer à planter en automne, et voici sous quelles circonstances.

En octobre 1832, j'avais transplanté environ mille jeunes noyers noirs, semés, en pépinière, l'automne précédent. L'opération avait été conduite avec soin ; chaque petit arbre étant planté par moi-même dans d'excellente terre, rapportée dans les trous préparés d'avance.

Au printemps suivant, les neuf dixièmes de ces arbres étaient étendus sur la surface de la terre, comme arrachés à la main, et les autres ne valaient guère mieux, car tous, à très-peu d'exception près, avaient perdu l'écorce de leurs racines ; elle était fendue dans presque toute sa longueur, moisie et n'adhérant plus au bois de la racine. Ils étaient morts ; l'on sait qu'un arbre ne peut pas survivre à la perte de son écorce, lorsqu'elle est enlevée sur tout le tour du tronc, même en bande très étroite ; les racines sont encore plus délicates et meurent dès qu'elles perdent leur écorce.

Voici comment j'explique la perte de ces arbres : les pluies d'automne avaient profondément pénétré dans cette terre, fraîchement remuée et par conséquent poreuse, et l'avaient saturée d'eau, ainsi que les racines spongieuses des petits arbres qui venaient d'y être plantés, et qui absorbent l'eau avec la plus grande facilité.

Les fortes gelées sont venues, l'eau renfermée dans les racines s'est dilatée et en a fait éclater l'écorce ;

l'eau renfermée dans la terre, en se dilatant aussi, a soulevé la terre nouvellement remuée et a renversé les arbres.

Dans quelle terre, me demanderez-vous, aviez-vous transplanté ces arbres ?

Dans de la terre forte.—Si je les avais plantés dans du sable ou de la terre légère, ne retenant pas l'eau, cela ne serait pas arrivé, d'où je conclus d'abord que je me suis trompé et, ce qui se rapporte directement à notre question, que dans les terres fortes et qui retiennent plus ou moins l'eau, il vaut mieux ne pas planter en automne.

Depuis lors, j'ai planté des arbres de la même espèce, dans le même terrain, au printemps, avec succès. La terre a le temps de se raffermir pendant l'été et, à l'automne, elle n'absorbe plus l'eau de la pluie avec la même facilité que si elle venait d'être fraîchement remuée, surtout si l'on a eu soin de laisser une certaine pente qui éloigne l'eau du pied de l'arbre.

Je conseillerais donc à ceux qui vont planter, cet automne, de se méfier des terres fortes retenant l'eau, d'essayer, autant que possible d'empêcher les pluies d'automne de pénétrer jusqu'aux racines et d'en faciliter l'écoulement en donnant une forte pente à partir du pied de l'arbre, et d'abriter le sol, pour le garantir des premières gelées.

Je viens de conseiller de se méfier, pour les plantations d'automne, des terres fortes; mais, d'un autre côté, si la terre est trop sablonneuse et trop légère, les arbres, échappés au danger de l'hiver, seront exposés à souffrir de la sécheresse, l'été prochain, et à périr, s'ils appartiennent à des espèces qui ont besoin d'une certaine humidité, comme tous les arbres qui perdent leurs feuilles, à l'automne.

En résumé, la plantation d'automne présente des dangers résultant de la rigueur de nos hivers; celle du printemps, des inconvénients résultant du peu de temps que nous avons alors à lui consacrer, au milieu de tous nos autres travaux, mais il vaut mieux ne planter qu'un arbre, et le sauver, que d'en planter dix et les perdre.

Quand on sème les arbres (ce qui est certainement la meilleure manière de les cultiver) j'ai trouvé qu'il était bien plus avantageux de semer en automne, et, sous ce rapport, la saison d'automne choisie pour la Fête des Arbres, ne laisse rien à désirer, pourvu que l'on aie la précaution de se procurer les noix, glands et autres graines, à temps. Comme de raison la meilleure saison pour semer la graine d'orme et de plaine est vers la fin de juin, lorsqu'elle est mûre et tombe d'elle-même.

L'on ne peut donner trop de soin aux racines, en transplantant. Le colonel MacGibbon, surintendant du Parc de Montréal, dont personne ne contestera l'autorité, ne cherche pas à conserver beaucoup de racines ni à les garder longues, mais il taille avec le plus grand soin chaque racine, de manière à ne conserver que la partie saine; il fait la coupe avec un couteau très tranchant, pour éviter les déchirures, et toujours en dessous de la racine pour que les radicales qui se formeront rapidement tout autour de la plaie puissent s'enfoncer de suite et chercher l'humidité et la vie de l'arbre dans les couches plus profondes du sol.

J'ai comparé au bout d'une année, des racines dont les extrémités avaient été bien taillées avec d'autres dont les extrémités avaient été laissées brisées et déchirées. Les premières avaient une auréole de belles jeunes racines rayonnant tout autour de l'extrémité de la racine mère et lui apportant, de tous côtés, les sucs nourriciers qu'elle transmettait à l'arbre; les autres n'avaient rien que leurs tronçons brisés et déchirés, n'indiquant aucun effort de reproduction, depuis le jour de la plantation, ou quelques petites radicales informes, derniers efforts de l'arbre à l'agonie.

Mais je deviens sentimental, il est temps de m'arrêter.

Veuillez me croire, mon cher Monsieur.

Tout à vous,

H. G. JOLY.

Note de la Rédaction.—Le peu d'expérience que nous avons dans la plantation des arbres nous a fait choisir la plantation au printemps, car rarement nous avons éprouvé d'échecs. Nous ne pouvons pas en dire autant de la plantation que nous avons faite l'automne quand il s'est agi de transplanter des arbres d'un endroit à l'autre de notre verger; dans ce dernier cas, nous n'avons nullement réussi, quoique nous ayons opéré sur quelques arbres seulement et dans un terrain où la terre ne soulève pas à la gelée.

Nous ne saurions pas en outre être partisan de la plantation des arbres à l'automne, si nous avions une plantation d'arbres assez considérable à faire, et cela par l'inconstance de la température à cette époque de l'année, où nous pouvons être arrêtés dans l'opération par les mauvais temps toujours fréquents, car le temps est le maître et nous dépendons de ses caprices. Il nous faut attendre un temps propice qui ne vient pas; nous espérons, mais le temps continue à être mauvais; enfin le soleil se montre, on s'empresse alors de creuser la terre, la besogne avance, et au moment où nous devons mettre les arbres en terre, le temps change brusquement, de beau il passe au mauvais, la pluie tombe en abondance; le froid lui succède aussitôt, et dès lors il est impossible de toucher à la terre avant longtemps et alors l'hiver arrive parfois avec son cortège de neige. Si nous avons quelques cents arbres à planter, force nous est de les mettre en pépinière, à l'abri du froid et d'attendre au printemps pour en faire la plantation.

Advenant le cas où nous puissions opérer la plantation sans en être empêchés par les pluies, le froil et la neige, il arrive, aussitôt la plantation achevée, qu'une pluie froide survient, l'eau alors pénètre dans les cavités, y séjourne jusqu'au moment où elle trouve une issue pour descendre, mais avant de l'avoir trouvée la température a baissé, l'eau est atteinte par le froid et se trouve congelée, quelques racines communiquent avec l'eau, les voilà maintenant en communication avec de la glace; d'un milieu dangereux elles passent dans un milieu redoutable qui les désorganise et les tue; les racines détruites, l'arbre est détruit, tandis que, planté au printemps, il se porterait à merveille, parce que ses racines auraient été exemptes du voisinage de l'eau d'abord et de la glace ensuite.

Si au printemps cet arbre, que nous avons planté à l'automne, donne encore quelques signes de vie, ne

vous en réjouissez pas trop, car cette vie n'est qu'apparente, et le durera jusqu'à ce que la sève qu'il contenait dans son corps, et dont il ne peut plus se pourvoir, soit entièrement éteinte; il est mort et bien mort.—C'est donc avec raison, que l'Hon. M. Joly nous conseille la plantation des arbres au printemps, car alors nous n'avons pas à rencontrer une foule de difficultés que nous offre la plantation des arbres à l'automne, dont quelques-unes nous sont démontrées par l'Hon. M. Joly qui a une grande expérience pratique dans la plantation des arbres.

Soins à donner aux pieds des chevaux.

Bien peu de cultivateurs accordent aux pieds de leurs chevaux les soins et toute l'attention qu'ils requièrent. Un grand nombre cependant qui apprécient leurs chevaux à une grande valeur n'épargneront rien pour leur donner de l'éclat et une belle apparence par le jeu de l'étrille et le pansage journalier; mais rarement ils s'occupent de la partie la plus essentielle du cheval: les pieds qu'ils devraient examiner chaque jour, sans y manquer; cette inspection quotidienne des pieds du cheval est nécessairement plus importante qu'on ne le croit, et la négligence à ce sujet entraîne fréquemment de fâcheux et d'irréremédiables accidents.

La visite des pieds du cheval exige autant d'attention que toutes les autres parties de l'animal. A moins que les pieds du cheval soient sains, il ne peut être propre au travail.

La pourriture de la fourchette, c'est à dire un suintement dans la fente de la fourchette est souvent amenée lorsqu'on laisse le même fumier séjourner trop longtemps sous les pieds des chevaux. Pour éviter cette maladie il est donc très important que le plancher de l'écurie, ainsi que la litière soient exempts d'humidité, toujours secs. Lorsque les chevaux frappent du pied comme pour se débarrasser d'une démangeaison d'un corps étranger, en part il cas net toyez à fond le pavé de l'écurie, lavez-le plusieurs fois à grande eau, puis entretenez une litière sèche sous les pieds des chevaux. Saupoudrez la litière avec de la couperose ou du plâtre, et ayez le plus grand soin de la propreté des pieds; vous les laverez avec une infusion de rûe de bois.

Les bleimes peuvent être produites par une fausse ajusture du fer, par un fer qui ne laisse pas assez d'espace au mouvement de la sole ou des barres, mais elles peuvent aussi être causées: 1o. par des pierres ou par de la terre qui se sont glissées entre le fer et le pied et que l'on n'a pas eu le soin d'enlever, lorsque le cheval rentre à l'écurie; 2o. par un fer qui s'est légèrement courbé par le fait du travail et de l'usage et qui vient s'appuyer sur la partie intérieure des talons, si l'on n'a pas soin de le faire renouveler; 3o. par une ferrure trop rarement renouvelée: les talons s'allongent comme la pince et les parties intérieures en sont comprimées.

Choses et autres.

Protection accordée aux colons.—Nous lisons dans le *Pionnier de Sherbrooks*: " Nous apprenons avec plaisir que l'Hon. Commissaire des Terres de la Province vient d'étendre, jusqu'au 1er juin 1833, le délai accordé l'an dernier aux colons de Dutton, Chesham et Emberton, par le gouvernement Ross, pour

s'acquitter du prix d'achat de leurs terres et bénéficier de la remise des octrois du rapatriement. Cette mesure est une bonne ambassade pour nos amis les colons de ces cantons, et l'Hon. M. Garneau mérite les félicitations de tous les amis de la colonisation. Cette belle colonie fut créée sous les auspices du ministre conservateur dont il faisait alors partie: en la protégeant il ne fait que confirmer une œuvre qui n'a pas cessé de lui être chère."

Emparons nous du sol au Lac St Jean.—Notre confrère du *Journal des Trois-Rivières* informe que MM. J. A. Trocette et Olivier Frignon, de St-Prospère, dans le comté de Champlain, sont partis pour le Lac St-Jean, la semaine dernière, pour y inspecter les terres de cette localité. Ils sont délégués par le conseil municipal de leur paroisse, et si leur rapport est favorable il donnera naissance à un grand mouvement de colonisation. Dans St-Prospère seulement, deux cents jennes gens sont prêts à aller s'établir au Lac St-Jean, s'ils peuvent se procurer de bonnes terres."

Il serait à désirer qu'un grand nombre de conseils municipaux de nos anciennes paroisses suivissent cet exemple. C'est en se groupant dans les meilleurs centres de colonisation que le travail du défrichement pourra se faire rapidement et avec plus d'efficacité, pour former des paroisses riches et prospères. Profitez du moment où le mouvement colonisateur est à l'ordre du jour pour pousser activement à la race; les lenteurs ne pourraient que nous être préjudiciables, car il est grandement temps que nous appliquions le véritable remède à la désertion de nos campagnes, en poussant les bras vers l'agriculture.

Jouissez de la vie.

Quel admirable monde que celui où nous vivons. La nature nous donne la grandeur des montagnes, les vallons et les océans, et mille sources de jouissance. Nous ne pouvons rien désirer de mieux quand nous sommes en santé parfaite. Mais combien de fois la plupart se sont-ils découragés, affaiblis et harassés par la maladie, quand il n'y a aucune occasion pour ce sentiment, comme tous ceux qui souffrent de cet état peuvent s'en procurer la preuve, avec la *Fleur d'août de Green* qui les débarrassera de tout malaise, et les mettra comme s'ils venaient de naître.

La dyspepsie et la maladie du foie sont les causes directes de soixante-quinze par cent des maladies comme les affections bilieuses, l'indigestion, le mal de tête, la constipation, la prostration nerveuse, les vertiges, la palpitation du cœur, et autre décourageants symptomatiques. Trois doses de *Fleur d'août* en démontreront les merveilleux effets. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Essayez.

RECETTES

Entretien des harnais.

Les harnais qui ont été exposés à la pluie ou qui sont suspendus dans un endroit humide, se couvrent bientôt d'un champignon verdâtre qui attaque le cuir et le détruit rapidement. D'un autre côté, si l'on emploie de mauvaise graisse pour les entretenir, les harnais se gâtent aussi très vite.

Un bon moyen pour maintenir le cuir très propre et en très bon état, est l'emploi d'un savon ammoniacal qui empêche le champignon de se former et enlève l'excès de graisse.

Ce savon se prépare en faisant chauffer de l'acide oléique au point d'ébullition, et en ajoutant du carbonate d'ammoniaque jusqu'à ce que l'odeur persiste.

On peut également faire entrer ce savon dans une composition pour l'entretien journalier des harnais; pour cela on fait fondre ensemble:

Savon ammoniacal.....	5 à 6 onces.
Savon ordinaire.....	4 "
Huile de palme.....	1½ "

Préparation des cornichons.

On épluche les cornichons en ôtant la queue; puis on les brosse un à un avec une vergette demi-rude. Alors on les met dans une terrine de grès; on les saupoudre de sel et on secoue fortement pour que le sel se répande sur les fruits. Il se forme bientôt une saumure, composée par le sel et l'eau, que les

cornichons ont transcendée. Le lendemain, on jette cette saumure et on saupoudre de nouveau avec du sel, qu'on laisse 24 heures, en secouant plusieurs fois la terrine dans la journée; il se forme de nouveau de l'eau qu'on retire. On les met ensuite dans un bocal, et on verse dessus de bon vinaigre. On les y laisse huit jours, puis on retire le vinaigre, qu'on gardera pour les usages de la cuisine. On verse ensuite du vinaigre nouveau sur les cornichons, on y ajoutant tous les assaisonnements et accompagnements que vous voudrez, tels que poivre, épices, menthe, piment, etc., etc.

Ne jetez jamais du vinaigre bouillant sur les cornichons, comme le font quelques personnes; ne les préparez que dans des vases de grès, de porcelaine ou de verre, et déliez-vous des cornichons d'un vert trop vif et trop cru: ils doivent soulever leur couleur à du cuivre dissous dans le vinaigre.

Poulets "Langhans" à vendre.

Le soussigné offre en vente de magnifiques poulets de la race "Langhans" hautement appréciée par les éleveurs de volailles.

S'adresser à

P. THEM. DUFONT, Notaire,
Village des Aulnaies, P. Q.

20 octobre 1887.—2.

La Compagnie d'assurance mutuelle contre le feu des comtés de Stansiead et de Sherbrooke.

Les membres de la susdite Compagnie sont par les présentes notifiés que les taux suivants de cotisation ont été prélevés sur tous les billets de dépôt en force, aux dates ci-dessous mentionnées, pour couvrir les pertes et les dépenses de l'année finissant le 31 Août 1887.

	Sur billets datés avant octobre 1886.	Classe agricole depuis le 6 octobre 1886.	Classe commerciale depuis le 6 octobre 1886.
15 Septembre 1886	7 par cent.		
15 Octobre " "	" "	par cent.	½ par cent.
15 Novembre " "	" "	par cent.	½ par cent.
15 Décembre " "	" "	" "	" "
15 Janvier " "	" "	" "	1 " "
15 Février " "	" "	" "	1 " "
15 Mars " "	1 " "	" "	1 " "
15 Avril " "	" "	" "	" "
15 Mai " "	" "	" "	" "
15 Juin " "	" "	" "	" "
15 Juillet " "	" "	" "	" "
15 Août " "	" "	" "	" "

Total 7 par cent. 5½ par cent. 7½ par cent.

Les dites cotisations formant 7 par cent sur le montant originnaire des billets en dépôt avant le 6 octobre 1886, 5½ par cent sur les billets de la Classe Agricole et 7½ par cent sur les billets de la Classe commerciale (les endossesments pour cancellations étant déduits), sont par les présentes requises et devront être payées sans retard au Bureau de la Compagnie à Sherbrooke, ou à un Agent de la Compagnie dûment autorisé.

Par ordre du Bureau,

GEO. ARMITAGE,
Secrétaire et Trésorier.

Sherbrooke, 15 octobre 1887.

13 octobre 1887—2



QUATRE MALLES quitteront BERSIMIS l'hiver prochain pour la POINTE AUX ESQUIMAUX, comme suit: les 26 DECEMBRE, 25 JANVIER, 25 FEVRIER et 25 MARS prochains, et partiront de la POINTE AUX ESQUIMAUX pour BERSIMIS les 31 DECEMBRE, 31 JANVIER, 1er MARS et 31 MARS prochains respectivement.

Les lettres et journaux mis à la POSTE OU RECUS A QUEBEC les ou avant les 17 DECEMBRE, 17 JANVIER, 17 FEVRIER et 17 MARS prochains, seront expédiés par les courriers qui quitteront BERSIMIS aux dates ci-haut mentionnées.

Comme les courriers employés seront incapables de porter plus que 200 LIVRES pesant de matière postale à chaque voyage de BERSIMIS, les paquets légers seulement seront acceptés avec les lettres et journaux.

TROIS MALLES quitteront la POINTE AUX ESQUIMAUX pour BONNE ESPERANCE et LOURDES DU BLANC SABLON le 25 JANVIER, 25 FEVRIER et le 25 MARS 1888 respectivement, se raccordant avec la Malle venant de BERSIMIS, et TROIS MALLES quitteront LOURDES DU BLANC SABLON pour la POINTE AUX ESQUIMAUX, via BONNE ESPERANCE, le 28 DECEMBRE, 5 FEVRIER et le 5 MARS 1888 respectivement.

Les lettres et journaux destinés aux endroits situés entre la POINTE AUX ESQUIMAUX, BONNE ESPERANCE et BLANC SABLON, déposés ou reçus au bureau de Poste de QUEBEC le ou avant le 17 DECEMBRE, le 17 JANVIER et le 17 FEVRIER 1888, seront expédiés à destination.

A. BOLDUC,

Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,

Québec, 10 Octobre 1887

13 octobre 1887.—3

Ferme St-Gabriel

J. ISRAEL TARTE & FRERE

—)ooo(—

BETAIL A VENDRE, JERSEY-CANADIEN.

DEUX TAUREAUX JERSEY,
pur-sang, cinq ans, très beaux reproducteurs.

TAUREAUX ET GENISSES DE L'AN DERNIER.

VEAUX DU PRINTEMPS, TAUREAUX ET GENISSES.

Cochons Yorkshires.

S'adresser à

J. ISRAEL TARTE,

Québec,

Ou N. TARTE, Rivière-au-Pin, P. Q.

23 juin 1887

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, Rue St Jacques, MONTREAL

TABLE

DES

Matières contenues dans le vingt-quatrième volume

DE LA

Gazette des Campagnes

Revue de la Semaine.

- Anniversaire :** Vingt quatrième année d'existence de la *Gazette des Campagnes*.
- Intéressant concours de labours à St-Jacques de l'Achigan.** L'émigration de nos compatriotes vers les Etats Unis.—Page 2.
- Dons faits à l'église de Ste-Anne de la Pointe au-Père,** lieu de pèlerinage à la Bonne Ste-Anne dans le diocèse de Rimouski. Société de colonisation de l'archidiocèse de Montréal. L'Angleterre catholique. Bénédiction des drapeaux du régiment Royal Irlandais, en Angleterre. Un signe des temps.—Page 9.
- Chemin de fer du Lac St-Jean.** Pensons aux nôtres : prions pour les morts!—Page 17.
- Retraite à Ste-Anne de la Pocatière,** à l'occasion du jubilé. Premier congrès des cercles Saint Isidore, devant avoir lieu vers le milieu de janvier prochain, aux Trois-Rivières. A l'index : *La lanterne*, par Arthur Buies. Le chemin de fer de Basse-Laurénaise.—L'agriculture et la colonisation.—Page 25.
- Le Fort Jacques-Cartier et la première résidence des missionnaires Jésuites dans la Nouvelle France.** Election des directeurs de la Presse associée de la Province de Québec. Dans la vallée du Lac St-Jean Restons au pays.—Page 33.
- Les français dans l'empire Turc.** L'œuvre des Sœurs de la Charité à Québec. En garde contre les embaucheurs ! en garde tout le monde.—Page 41.
- Nouvelles recommandations de Sa Sainteté,** en faveur de la dévotion du très saint Rosaire. Notre-Dame de Lourdes dans le Honduras anglais. Archives religieuses de l'Archidiocèse de Québec. A propos d'oiseaux.—Page 51
- Une lettre de Notre Saint Père le Pape Léon XIII,** en réponse à une adresse présentée à Sa Sainteté, par les catholiques du Canada. L'Eglise canadienne aux Etats Unis, ou statistiques des canadiens catholiques, des prêtres canadiens et le nombre des couvents dirigés par des communautés canadiennes. Les canadiens aux Etats-Unis, au point de vue social et de leur nationalité.—Page 57.
- Ordinations à la Basilique Notre-Dame de Québec,** par Son Eminence le Cardinal Taschereau. Ouverture du nouveau noviciat des Pères Dominicains à St-Hyacinthe ; quatre novices prennent l'habit de Saint Dominique. Décès de la fondatrice et première supérieure de l'hôpital catholique de Charlottetown, Isle du Prince Edouard : Sœur St Thomas, du Couvent des Sœurs de la Charité, à Québec. Prospérité au Manitoba.—Page 65.
- Le Jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.** La cause de canonisation de Mgr de Laval, premier évêque de Québec. Trente-quatrième séance de "l'Académie Saint Thomas d'Aquin," au Collège de Ste-Anne ; liste des membres actuels de "l'Académie Saint Thomas d'Aquin."—Page 73.

Félicitation à Sa Sainteté Léon XIII, par le Cercle catholique de Québec. Un contraste : 1755 et 1886 en Acadie. Commission administrative du fonds de pension des fonctionnaires de l'enseignement primaire ; interprétation des différentes clauses de la loi concernant ce fonds de pension.—Page 81.

Audience de Sa Sainteté, à l'occasion des fêtes de Noël. Jubilé Sacerdotal de Notre Saint Père le Pape Léon XIII. Le catholicisme en Angleterre.—Page 89.

Libéralité de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, à l'égard des pauvres de Rome. L'ordre des Jésuites. Départ de Son Eminence le Cardinal Taschereau, pour la ville de Rome. Opérations de la Société de colonisation pour l'archidiocèse de Montréal, pendant l'année 1886. Nos exportations agricoles dans la Puissance du Canada. Les enfants qui se tuent en France. Décès : Sieur Firmin Proulx, décédé à Québec le 15 janvier courant.—Page 97.

Libéralité de Notre Saint-Père le Pape, en faveur de la Propagande. L'année 1887 vue de Rome. Convention de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec.—Page 105.

Le nouveau Gouvernement de la Province de Québec. Discours d'ouverture de la Convention annuelle de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, prononcé par l'Hon. Boucher de LaBruère, président de la Société.—Page 113.

Son Eminence le Cardinal Taschereau se rendant à Rome pour y recevoir le chapeau cardinalice des mains de Notre Saint Père le Pape, est l'objet de grandes manifestations religieuses à son passage à New-York de la part de nos compatriotes qui résident en cette ville. Troisième pèlerinage Canadien en Terre Sainte organisé par M. l'abbé Provancher, rédacteur du *Naturaliste Canadien*. Erection du monument Cartier-Brebœuf sur les bords de la rivière St Charles, à Québec. L'Hon. C. A. E. Gagnon, Secrétaire-Provincial, sera élu par acclamation, député à l'Assemblée Législative pour le comté de Kamouraska. Chemins de fer de Québec à Ste Anne de Beaupré, et de Québec au Lac St-Jean.—Page 121.

Canonisation des martyrs Anglais qui souffrirent la mort en haine de la foi, de l'année 1535 à l'année 1583. Le carnaval et le carême.—Page 129.

Les Cardinaux Américains à Rome. Centième anniversaire de naissance de Mgr Joseph-Norbert Provancher, premier missionnaire et premier évêque de la Rivière Rouge. Les martyrs anglais : le Cardinal Fisher, Thomas Morus et leurs compagnons morts pour la foi, de 1535 à 1513. Gravure antique. Une armée de patriarches à St Thomas de Montmagny.—Page 137.

Apostolat de la prière : la prière du soir en famille. Nouveau Séminaire Canadien à Rome. L'Eglise en Angleterre. Visite de Son Excellence le Gouverneur-Général, chez les Sœurs de la Charité à Montréal. Quarantaine du bétail. Animaux rendus fous par la soif, à Montana.—Page 145.

Onze nouvelles paroisses dont la fondation est due au zèle de M. le curé Labelle. Avantages qu'offre la Gaspésie, pour la colonisation.—Page 153.

Les bienfaits de l'agriculture.—Page 169.

Bénédiction de la première pierre au Séminaire Canadien, à Rome. Assemblée des Cardinaux convoquée par Sa Sainteté le Pape Léon XIII, le 17 mars courant ; seize cardinaux reçoivent le chapeau de cardinal des mains de Sa Sainteté, au nombre desquels Son Eminence le Cardinal Taschereau.—Page 177.

25e année de publication de la *Gazette des Campagnes* à Ste-Anne; à cette occasion, les élèves de l'École d'agriculture de Ste Anne présentent une adresse au Rédacteur-propriétaire de ce journal; réponse à cette adresse. Interpellation faites au Gouvernement à l'Assemblée Législative de Québec: De l'emploi de l'argent en faveur de l'agriculture; prochaine exposition provinciale; terminus du chemin de fer de Québec et Lac St Jean; renseignements à obtenir quant aux ressources forestières, agricoles et minières des comtés de Lotbinière, Mégantic, Arthabaska et Wolfe, Dorchester, Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Kamouraska et Témiscouata. Comité de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation à l'Assemblée Législative de Québec.—Page 185.

Son Eminence le Cardinal Taschereau et le Séminaire Français à Rome. Arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau à Québec. Officialité dans le diocèse de Nicolet. Congrès de l'alliance St Jean Baptiste des sociétés nationales d'Amérique. Le chemin de la colonisation projeté le long de la Petite Nation: un pas important vers la colonisation de la Vallée d'Ottawa.—Page 195.

Avis important aux communautés religieuses et aux paroisses à l'occasion de loteries. Jeanne d'Arc et le Canada: lettre postulatoire de Mgr Gravel, évêque de Nicolet. Résolution adoptée par l'Assemblée Législative de Québec, à l'occasion de 50e anniversaire de l'avènement de Sa Majesté la Reine Victoria au trône. L'exposition provinciale à Québec. Ferme expérimentale à Trois Rivières.—Page 201.

Conférence de Sa Grandeur Mgr Lafèche, évêque des Trois-Rivières, à la réunion des Cercles agricoles, aux Trois-Rivières, le 20 janvier 1867. L'enseignement agricole donné par les journaux d'agriculture; appréciation de la *Gazette des Campagnes*, par notre confrère de *La Presse* publiée à Montréal.—Page 209.

Conférence de Sa Grandeur Mgr Lafèche, évêque des Trois Rivières, à la réunion des Cercles agricoles aux Trois Rivières, le 20 janvier 1887 (*Suite*): La loi du travail; danger de l'émigration. Ce que l'on dit de la *Gazette des Campagnes* dans la Province du Nouveau Brunswick où elle compte de nombreux amis parmi les Acadiens.—Page 217.

Conférence de Sa Grandeur Mgr Lafèche, évêque des Trois-Rivières, à la réunion des Cercles agricoles aux Trois-Rivières, le 20 janvier 1887 (*Suite*):—Page 225.

Ordination par Son Eminence le Cardinal Taschereau, à la Basilique Notre-Dame de Québec; M. l'abbé George Eugène Têtu est le cinquième prêtre dans la famille de feu le Dr Ludger Têtu de la Rivière-Ouelle. L'église de la Bonne Ste Anne de Beaupré déclarée Basilique mineure. L'Hon. M. H. G. Joly présidera à l'Exposition provinciale qui doit avoir lieu à Québec. Membres de l'Assemblée Législative de Québec. Médaille de colonisation offerte aux zélateurs. Questions agricoles à l'Assemblée Législative de Québec.—Page 233.

Une fête religieuse à Ste Anne de la Pocatière. Démission officielle de Son Honneur M. Masson, comme Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec. La fête de Saint Isidore le Laboureur célébrée dans l'église de Notre-Dame, à Montréal; L'émigration de nos compatriotes vers les Etats Unis. L'émigration de jeunes gens et de familles entières vers les États-Unis.—Page 241.

Fondation de l'hôpital du Précieux Sang, à Fraserville; sous la direction des RR. Dames Hospitalières du Sacré Cœur de Jésus, de Québec. Le rapatriement de nos

compatriotes des Etats Unis. Le Canada. L'élevage du bétail au Nord Ouest.—Page 249.

Ordinations à la Basilique Notre-Dame de Québec par Son Eminence le Cardinal Taschereau; première messe du Rév. M. Jean Pierre Grondin à l'église paroissiale de Ste Anne de la Pocatière. Profession religieuse d'une jeune indienne de la tribu des Sioux, à St Boniface, Manitoba. La fête de M. le Supérieur du Collège de Ste Anne le Très-Révérend M. Chs Ed. Poiré; 35e séance de "l'Académie St Thomas d'Aquin." Décès de M. Arthur Dessaint, élève du Collège de Ste-Anne.—Page 257.

La procession de la Fête Dieu à Ste Anne de la Pocatière. Le couronnement de la statue de Ste Anne de Beaupré, Nouveau bureau de poste sous le nom de "Poiré," dans la paroisse de St Alban, en souvenir du fondateur de cette paroisse, le Rév. M. Chs Ed Poiré. Exposition Vaticane à l'occasion du jubilé de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.—Page 265.

Comité de l'Exposition Provinciale de l'année Jubilaire 1887, à Québec; quelques détails concernant les objets, produits et animaux devant concourir à cette exposition. Grande excursion à Manitoba et au Nord-Ouest. La désertion de nos campagnes. Les fermes expérimentales sous le contrôle du Gouvernement Fédéral.—Page 273. Distribution des prix aux élèves du Collège de Ste Anne.—Page 281.

Miracle à Ste Anne. Conventum decenal des élèves du Collège de Ste Anne qui ont fait leur rhétorique en 1863-64. L'Exposition Provinciale Jubilaire de 1887, à Québec. La fête St Jean Baptiste aux Trois-Pistoles; établissement d'un cercle agricole dans cette paroisse.—Page 289.

Bénédiction de la pierre angulaire de l'église de St Evariste de Forsyth. La question du rapatriement de nos compatriotes actuellement aux Etats Unis. L'Exposition Provinciale à Québec.—Page 297.

Prospectus de l'Exposition Provinciale de Québec.—Page 305.

Le pèlerinage des citoyens de Joliette à Ste Anne de Beaupré. Les âmes du purgatoire. L'industrie laitière à la prochaine Exposition Provinciale qui doit avoir lieu à Québec. Chemin de fer Témiscouata.—Page 313.

Bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de St Paschal de Kamouraska. Une belle fête religieuse à St Denis de Kamouraska. Réunion des élèves finissants au Collège de Ste Anne, année 1887. Le Rév. Père Nolin à Manitoba. La grande Exposition de l'année jubilaire 1887, à Québec.—Page 321.

Miracle à la Bonne Sainte Anne de Beaupré. Préparatifs pour la tenue de l'Exposition Provinciale qui doit avoir lieu à Québec. Transport, par chemin de fer du Lac St-Jean, du bétail et produits agricoles destinés à l'Exposition Provinciale. Les animaux des Cantons de l'Est à la prochaine Exposition Provinciale à Québec. Visite officielle à l'école d'agriculture et à la ferme modèle de Ste-Anne.—Page 329.

Circulaire de Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, à l'occasion de notre prochaine Exposition Provinciale à Québec. L'Hon. premier ministre de la Province de Québec en visite officielle au Lac St Jean. Excursion de la Presse associée de la Province de Québec au Lac St Jean.—Page 337.

Exposition Provinciale de Québec: Circulaire de la compagnie du chemin de fer de Québec au Lac St Jean, en faveur des exposants du Lac St Jean. L'Hon. M.

McShane, ministre de l'agriculture et des Travaux Publics, en visite à la Rivière Ouelle. Soirée dramatique et musicale à l'Islet en faveur d'une bonne œuvre.—Page 345.

Le "Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes," par M. l'abbé Cyprien Tanguay. Témoignage en faveur de l'asile des sourds-Muets à Mile End, près de Montréal. Titres d'honneur obtenus par MM. N.-E. Faucher de St-Maurice et le Notaire A.-G. Bussière. Commission spéciale d'agriculture pour la Province de Québec.—Page 353.

Les fêtes du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Léon XIII. La paroisse de St Léon, dans la Province de Manitoba, au point de vue agricole, de l'industrie laitière et de l'élevage du bétail. Contribution au tableau St Jean-Baptiste qui doit être placé dans la grotte même de Saint Jean Baptiste en Terre Sainte, par les Canadiens Français.—Page 361.

Jubilé sacerdotal de Sa Sainteté le Souverain Pontife Léon XIII. Recensement de la ville de Québec pour 1716. Excursion des membres du clergé, pour le Nord-Ouest. Consécration de trois églises à Manitoba. L'Exposition Provinciale de Québec; les produits agricoles du Lac St Jean.—Page 369.

Plusieurs membres du clergé de la Province de Québec, en excursion à Manitoba et au Nord Ouest; adresse qui leur est présentée par les citoyens de St-Boniface. Encouragements accordés au Collège de Ste-Anne. Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, de cette ville au Lac St-Jean; Avantages offerts à la colonisation du Lac St-Jean par l'établissement du "Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean; Les débuts de cette compagnie de chemin de fer.—Page 377.

Ordinations au Grand Séminaire de Québec et à la Basilique Notre-Dame de Québec, par Son Eminence le Cardinal Taschereau. Ordinations à Rimouski, par Mgr Jean Langevin, et au Séminaire St Charles-Borromée à Sherbrooke, par Mgr Antoine Racine. La fabrication du fromage dans notre pays. Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St-Jean (Suite). De St Raymond au Lac Bouchette; importance du commerce de bois; le feu dans les bois.—Page 385.

Monseigneur Charles Edouard Poiré, curé de la paroisse de Ste Anne de la Pocatière et supérieur du Collège de Ste Anne, nommé Prélat romain avec le titre de Camérier d'honneur extra urbem. Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St-Jean (Suite). Au lac Bouchette; la colonisation dans cet endroit; ce qu'est le colon dans la forêt, et ses espérances pour l'avenir.—Page 393.

Adresse des paroissiens de Ste Anne de la Pocatière, présentée à notre vénérable curé, Mgr Chs Ed. Poiré, à l'occasion de la haute marque de considération que Sa Sainteté le Pape Léon XIII vient de lui accorder en le nommant "Camérier d'honneur extra urbem." Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St-Jean (Suite): De St Louis de Métabetchouan à Roberval et la Pointe bleue ou réserve des sauvages; les Montagnais; apostolat des RR. Pères Jésuites au Lac St-Jean.—Page 402.

Excursion sur le nouveau chemin de fer des Laurentides; la politique colonisatrice. Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St Jean (Suite): A la Pointe Bleue et retour à Roberval;

présentation d'une adresse par les citoyens de Roberval.—Page 409.

Causerie Agricole.

ELEVAGE DU CHEVAL.

Le cheval primitif. Le cheval pur sang.—Page 3.

Le cheval pur sang arabe. Le cheval pur sang anglais.—Page 11.

Le cheval pur sang anglo arabe; le cheval demi-sang anglo-normand; le cheval percheron.—Page 19.

Le cheval noir anglais. Le cheval clydesdale.—Page 27.

Le cheval suffolk punch. Le cheval canadien. Choix des juments poulinières.—Page 35.

ELEVAGE DES BÊTES À CORNES.

Caractère des races. Race canadienne; race Alderney.—Page 43.

Races bovine Angus, Ayrshire, et Durham.—Page 51.

Race Devon. Race de Hereford.—Page 56.

Race Holstein. Race West-Highland. Race Suffolk. Races Jersey et Guernsey.—Pages 67 et 76.

Choix d'un taureau pour la reproduction.—Page 83.

Amélioration des races par l'emploi des taureaux d'une race étrangère plus parfaite. Du choix des vaches laitières.—Pages 91.

Les qualités du lait que donne une vache.—Page 99.

Soins à donner à une vache en état de gestation. Soins à donner aux veaux.—Page 107.

Conseils de M. Stephens, pour l'élevage des veaux. Veaux mâles. Influence de la propreté, sur la santé des bêtes à cornes et sur leurs produits. Nécessité du pansage des bêtes à cornes. Influence des aliments sur le lait. Principes de M. Ridesel, quant à la nourriture du bétail. Avantages que présente la nourriture complète des bêtes.—Page 115.

Production du lait. Emploi du lait en nature.—Page 123.

Fabrication du beurre.—Page 131.

De la laiterie; détails de construction. Ustensils d'une laiterie.—Page 139.

De la laiterie (Suite). Ustensils d'une laiterie. Manipulations du lait dans une laiterie.—Page 147.

Manipulations du lait dans une laiterie (Suite). Fabrication du beurre.—Page 155.

Fabrication du beurre (Suite).—Page 172.

Emploi du lait pour l'engraissement des veaux.—Page 179.

Engraissement des bêtes à cornes.—Pages 188, 195, 203.

ELEVAGE DES BÊTES À LAINE.

Elevage des bêtes à laine.—Page 211. Améliorer les troupeaux de moutons par voie de sélection.—Page 220.

Le croisement des races de moutons.—Page 228.

Le métissage.—Page 235.

Quelques détails et suggestions sur les moutons aujourd'hui en Canada.—Pages 243, 251, 259.

Soins à donner aux brebis et aux agneaux.—Page 267.

Pâturages destinés aux moutons. Nourriture des moutons en hiver.—Page 275.

Nourriture à donner aux moutons en hiver. Logement des bête à laine. L'engraissement des moutons.—Page 284.

ELEVAGE DES PORCS.

Des races. Grande race d'York.—Page 291.

Race Leicester; Race Berkshire; Race de Hampshire; Race Essex; Race Suffolk; Race White Chester. De la reproduction. Choix d'une race pour l'élevage.—Page 299.

Caractères que doivent avoir les reproducteurs. Sevrage des goretts. Manière d'empêcher les pores de fouiller. Castration des pores. Nourriture et engraissement des pores.—Page 306.	Se connaître d'abord et s'amender ensuite.....	37
Nourriture et engraissement des pores.—Page 315.	Calcaire, et de la facture et de l'usage de la chaux...	37
Appréciation du poids des pores gras. Le transport des pores gras. Salaison et fumigation des pores. Salaison du lard. Fumigation de la viande de pores. De la porcherie.—Page 323.	Nourriture des chevaux en hiver.....	38
Du soin et de l'éducation des poulains.—Page 331.	La comptabilité agricole.....	45
CULTURE DU BLÉ.	Soins à donner aux moutons en hiver	45
Engrais et amendements; choix de la semence; âge du blé de semence; changement du blé de semence; préparation des semences; le nettoyage et le chaulage.—Page 346.	Emploi de l'huile de foie de morue pour les animaux.	46
Epoque des semailles. Quantité de la semence.—Mode de semis.—Page 355.	Soins à donner aux vaches.....	46
Soins à donner au blé pendant sa végétation: 1o. le rigolage; 2o. le roulage; 3o. saupoudrement du blé; 4o. sarcler les blés; 5o. le hersage. Moisson de blés.—Page 362.	La graine de sarrasin pour la nourriture des animaux et des volailles.....	46
Moisson: la faucille, la faux javelouse et la moissonneuse; mise des gerbes en veillote.—Page 371.	Des fumiers.	53
Rendement du blé. Battage des blés au fléau, par le dépiquage et les machines à battre.—Page 379.	Préparation des aliments pour le bétail.....	53
Moyens de conserver le blé et de le garantir contre les ravages des insectes. Insectes ennemis du blé; le charançon ou calandre du blé.—Page 387.	Hivernement des animaux domestiques.....	60
Insectes nuisibles aux céréales: La teigne des blés; l'altérite des grains.—Page 395.	Soins à donner aux vaches pendant l'hiver.....	61
Remèdes contre la mouche à blé. La rouille, le charbon et la carie des blés.—Page 403.	Panais pour la nourriture des vaches à lait et des autres animaux.....	62
Différentes manières pour préparer le blé de semence afin d'éviter sa carie ou ce qu'on appelle ordinairement " le blé noir, " dans ce pays.—Page 411.	L'égouttement du sol.....	62
	L'enlèvement de la vieille écorce des pommiers.....	62
	Succès dans l'élevage du bétail.....	62
	De l'instruction agricole.....	69
	Culture du céleri.....	70
	Moyen de hâter le développement des arbres fruitiers	71
	Ne cachez rien à votre femme.....	77
	La bonne tenue d'un verger.....	78
	L'horticulture d'appartements.....	78
	Objet de la " Commission du Livre de Généalogie et du Livre d'Or de la race bovine canadienne. "— Statuts du Livre de Généalogie et du Livre d'Or de la race bovine canadienne créés sous l'autorité de l'Acte 48 Victoria, chapitre 7.....	85
	Séance annuelle des membres de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec.....	86
	Premier essai de l'ensilage des fourrages verts sur la ferme-modèle du Collège de St Anne.....	93
	Danger de forcer les chevaux à reculer.....	94
	Propriété du fenouil à l'égard d'une vache qui tarit de lait; le fenouil comme nourriture pour le bétail; culture du fenouil.....	94
	Le verger, plantation et choix des arbres fruitiers....	101
	L'agriculture et la colonisation	101
	Art de découvrir des sources.....	102
	Danger de chétiver les vaches lors de la gestation.....	102
	Age du cheval.....	102
	Soins à l'égard des animaux pendant l'hiver.....	108
	Le maquignonnage à l'égard des vaches.....	109
	Conservation des arbres verts blessés.....	109
	Procédé de fabrication du terreau perfectionné.....	109
	Règles à observer pour le tassement des terres.....	110
	Pourquoi doit-on tondre les chevaux.....	117
	Le pansage des animaux.....	118
	Valeur du sarrasin.....	125
	Taille des gadeliers.....	125, 133
	Plantation des arbres fruitiers	126
	Culture du framboisier.....	134
	La sciure de bois ou bran de scie utilisé comme engrais artificiel	134
	La culture du fraisier dans le District de Québec, par le colonel Wn Rhodes; variétés des plantes.....	141
	Tourbes comme engrais pour les pommes de terre.	142
	Engrais artificiel.....	142
	Les mauvais pâturages.....	142
	Terrains incultes sur une ferme.....	149
	Le poulailler: Economie à opérer sur la nourriture destinée aux volailles; Les nids des poules; Le charbon de bois et la chaux en usage dans le poulailler.....	149
	Ce qu'un cultivateur doit savoir.....	150
Correspondances.		
La bonne tenue d'un verger.....	100	
L'ensilage des fourrages verts	100	
Etablissement d'un cercle agricole à Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf.....	117	
Cercle agricole et littéraire aux Eboulements.....	117	
Exhibition annuelle du comté de Témiscouata, 1887.	388	
Sujets divers.		
L'exhibition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet et liste des prix.	4	
Vrais principes de la plantation bien faite des arbres fruitiers	5	
Elevage de la volaille au point de vue de la ponte....	6	
Des fourrages hachés.....	13	
Nécessité du repos, d'une bonne aération et de la lumière pour les animaux à l'engrais.....	13	
L'emploi du sel pour les animaux.....	14	
Les pores exposés aux intempéries.....	14	
L'élevage des moutons sur la ferme de M. Eugène Casgrain, arpenteur, de l'Islet.....	20	
Liste des prix offerts à l'exhibition agricole et industrielle du comté de Kamouraska.....	20	
Choix des aides agricoles.....	22	
La production du bétail.....	22	
Les panais pour la nourriture des animaux.....	22	
Conservation du bétail canadien.....	29	
Soins à l'égard des animaux.....	30	
Liste des prix accordés par la Société d'agriculture du comté de Témiscouata, à l'exhibition agricole qui a eu lieu à St Eloi le 2 septembre dernier.....	36	

Soins à donner aux moutons.....	150	Le poulailler : Ecllosion des poules	247
Le poulailler : Les œufs pour la couvaison. Emploi du coaltar dans un poulailler ; Soins à donner aux œufs destinés à être couvés ; Nettoyage du poulailler ; Blé rôti donné aux poulets.....	157	Le hersage.....	253
Observations sur les difficultés agricoles.....	157	Les assolements.....	254
Les composts.....	158	Conseils concernant la culture potagère.....	254
Les effets d'une bonne culture.....	158	Prairies artificielles.....	254
Les assolements	158	Le poulailler : Nids ou cases à couvrir : nourriture des poulets.....	255
Comment utiliser travail et argent d'une manière profitable sur une ferme.....	173	Choix des reproducteurs pour produire de bonnes vaches laitières	260
Le poulailler : conseils.....	174	Ce qui assure le succès dans une ferme.....	262
Manque de soins à l'égard des moutons.....	174	Indices d'une bonne prairie.....	262
Pâturage convenant aux bêtes à cornes.....	174	Le poulailler : Nourriture des poules.....	262
Caractères des chevaux de trait ou de labour.....	174	La désertion de nos campagnes.....	269
Composition des fumiers suivant l'espèce des animaux et le genre de nourriture auquel ils sont soumis....	181	L'eau à la disposition des vaches	270
Connaissances que doit posséder celui qui dirige une ferme.....	182	Le poulailler : nourriture à donner aux poules, soit en grains, plantes et fruits.....	270
L'ordre et l'économie sur une ferme.....	183	Le bétail canadien à l'Exposition Jubilaire de 1887, à Québec.....	277
Surveillance et salaire des ouvriers sur une ferme.....	183	L'initiative en agriculture.....	277
Avantages des plantes fourragères.....	190	Le rôle de la femme en agriculture.....	277
Le poulailler : la qualité des œufs quant à la nourriture que l'on donne aux poules ; la goutte chez les volailles ; les œufs dont la coque est mince ; air frais et exposition au soleil à l'égard des volailles ; le blé d'Inde rôti pour les poules.....	190	Travaux de fenaison.....	277
L'amélioration des races de chevaux.....	191	Soins de nourriture à donner aux veaux en élève dès qu'ils sont sevrés.....	278
Le labour ; labour à plat ; labour à des ; profondeur du labour ; largeur de la raie ; intervalle de temps entre les labours.....	197	Moyen de doubler la quantité d'engrais avec le même nombre de bêtes.....	278
Le hersage	198	L'enseignement agricole dans les écoles primaires.....	286
Transport du fumier.....	198	Régénération des prairies.....	287
Nécessité de l'enseignement agricole ; c'est le moyen de cicatrifier la plaie qui ronge nos campagnes, l'émigration ; ce que Son Eminence le Cardinal Taschereau pense de la <i>Gazette des Campagnes</i>	205	Assainissement des prairies.....	292
Importance de bien traiter les vaches.....	206	Conservation des fourrages.....	293
L'élevage des porcs.....	206	Moisissure des foins.....	294
Le poulailler ; engraissement des poulets.....	207	La question agricole.....	301
Protégeons les petits oiseaux.....	213	Les insectes nuisibles ; la mouche à blé et remèdes contre la mouche à blé.....	301
Nécessité de l'assolement en horticulture.....	213	Troisième concours annuel de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, ouvert aux vaches canadiennes ; conditions du concours.....	308
Tenue du poulailler, au point de vue hygiénique ; récolte des œufs.....	214	Choix des vaches canadiennes ; caractères généraux des bonnes laitières de toutes les races.....	309
" La terre " et le cultivateur.....	221	Comment détruire la marguerite qui infeste nos prairies.....	317
Choix des semences.....	222	Conservation des outils de la ferme	318
Culture de la pomme de terre.....	222	Le poulailler : Une poule qui abandonne prématurément ses poussins ; l'indigestion chez les jeunes poulets.....	319
Surcharger d'animaux les pâturages.....	223	Exposition Provinciale de Québec : lettre circulaire de M. Ed.-A. Barnard directeur de l'agriculture de la Province de Québec, adressée à Messieurs les Curés.....	325
Enfouissement du fumier dans le sol.....	223	Mauvaises qualités de certaines plantes fourragères... ..	326
Météorisation du bétail.....	223	La prévoyance chez le cultivateur.....	333
Le poulailler : Boîte aux grains et aux pâtés pour les volailles.—Époque de la couvaison ; choix des couveuses	230	Du soin à donner aux abeilles pendant les mois d'août à décembre.....	333
Pommes de terre pour semence.....	230	Maladies des porcs : avives, serremments des dents et soins ; traitements préservatifs	334
Comment on nourrit les veaux en Belgique.....	230	Règles et règlements généraux concernant l'Exposition Provinciale. Livraison des articles et surveillance pendant l'Exposition. Animaux. Chemin de fer et douanes. Paiement des prix. Médailles ou diplômes. Règlements à suivre quant aux entrées pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs, volailles, instruments d'agriculture, produits agricoles, laiterie.....	338
Dressage des bœufs que l'on destine au travail.....	231	L'industrie laitière à l'Exposition Provinciale de Québec	349
Difficulté de prendre un cheval au pâturage.....	236	L'horticulture à l'Exposition Provinciale de Québec ; appel aux horticulteurs du comté de l'Islet, de con-	
Le poulailler ; l'incubation des poules.....	237		
Dindes couveuses	237		
Confection d'un herbier.....	238		
De la nature des terres : la silice, l'alumine, terre glaiseuse et l'humus.....	244		
Composition des terres : de la couleur ; de la profondeur du sol ; de la situation et de l'exposition du sol....	246		
Destruction des plantes nuisibles.....	246		

tribuer, par l'exposition de leurs produits du verger et du jardinage.....	349	Comment choisir une vache.....	39
Le soins à donner aux poulains.....	350	Précautions à prendre contre un cheval qui s'arme, c'est-à-dire qui se soustrait à l'action de la bride, du mors.....	39
Concours des fermes les mieux tenues dans le Comté de l'Islet, par la Société d'agriculture de ce comté.	357	Proverbe: " Je consulterai mon oreiller.....	47
Concours sous la direction de la Société d'horticulture du comté de l'Islet, pour les vergers et jardins les mieux tenus, etc.....	358	" <i>Le Monde illustré</i> " publié à Montréal avec portraits des membres de la Législature de Québec.....	47
Loi concernant la chasse et la pêche dans la Province de Québec.....	351	Emparons-nous du sol; la colonisation au Lac Témiscamingue.....	55
Influence des divers engrais sur la culture des plantes potagères.....	359	Moyen de s'assurer un bon troupeau de vaches laitières.....	55
Discours de M. S. Lesage, député-ministre de l'agriculture de la Province de Québec, traitant du " Livre de généalogie et Livre d'or de la race bovine canadienne. "	264	Les neuf filles du laboureur.....	63
Le poulailler: Précaution à prendre pour engraisser les volailles et leur préparation pour la cuisine.....	366	Règles à suivre pour obtenir de bonnes récoltes.....	63
Commission agricole de la Province de Québec.....	373	Restez au pays; la patrie a besoin de vos bras, ne les lui refusez pas.....	71
Fabrication du meilleur beurre.....	373	Travailler au perfectionnement de notre agriculture, serait la rendre trois fois plus productive qu'elle l'est actuellement.....	71
Le bon choix du bétail.....	374	Elections des directeurs et officiers des Sociétés d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix et des comtés Kamouraska, Chambly, St-Maurice et Rimouski.	79, 87
Valeur du foin.....	374	Elections des directeurs et officiers de la Société d'agriculture du comté de Rimouski.....	87
Conservation des tomates.....	374	Terres à coloniser.....	87
L'enseignement agricole dans les écoles primaires et les écoles d'agriculture.....	381	Ventes d'animaux à la ferme de M. Eugène Casgrain, arpenteur, de l'Islet.....	88
Moyen d'utiliser le poussier de foin pour la nourriture des animaux.....	381	Rapport d'une séance du Cercle agricole de Ste Anne de la Pérade.....	95
Le jardin de la ferme.....	381	Manufacture de lainage à Chicoutimi.....	95
Cuillotte et conservation des pommes.....	382	L'élevage des chevaux dans la Province du Nouveau-Brunswick.....	103
Pommes de terre pour semence.....	382	Soins de nourriture à donner aux jeunes animaux.....	103
Reproduction du bétail par la sélection.....	382	L'engraissement des volailles.....	103
Conservation des pommes de terre pour semence.....	382	Chemin de fer du lac St-Jean.....	111
La science agricole.....	390	Plantation des arbres à une trop grande profondeur..	111
Charbon de bois comme engrais.....	391	Egards que les garde-malades doivent avoir pour les malades.....	111
Le savoir en agriculture.....	397	Congrès des cercles agricoles aux Trois Rivières.....	119
Les feuilles des arbres fruitiers et forestiers employées comme litière.....	398	Maladies des oies.....	119
Inspection journalière du troupeau de vache.....	398	L'engraissement des bêtes à cornes.....	127
Soins à donner aux vaches à cette saison de l'année...	398	Animaux à l'engrais.....	127
Nourriture des bestiaux.....	398	Cause de dégénération de la race porcine.....	127
L'hivernement du bétail.....	405	Ce que l'on entend par la bonne administration d'une ferme.....	135
De l'eau chaude et de la fermentation comme moyens de ménager les fourrages.....	406	L'ensilage des fourrages verts pratiqué à St-Jovite, par M. Wilfred Lapointe.....	135
Nourriture à donner aux pores.....	406	Publication spéciale illustrée par la direction du <i>Grip</i> , publiée à Toronto.....	142
Les feuilles des arbres et toutes autres matières végétales pour la confection des compots.....	406	Premier bulletin de la " Ferme centrale expérimentale " établie à Ottawa.....	142
Les cailloux utilisés en arboriculture.....	407	La culture des fruits dans la Puissance du Canada...	150
Opinion de l'Hon. H. G. Joly sur la plantation des arbres à l'automne; il donne la préférence à la plantation au printemps.....	413	Principale cause de succès sur une ferme.....	150
Soins à donner aux pieds des chevaux; maladies occasionnées par le manque de soins à ce sujet.....	415	Les heures de travail d'un cultivateur.....	150
Choses et autres.		" <i>Le Pionnier Canadien</i> " nouveau journal publié à Montréal.....	159
Le travail des vers de terre.....	7	Le premier veau d'une vache.....	159
Bouturage dans la sciure de bois.....	7	Préparations aux travaux de culture.....	150
Ferme modèle du Collège de Ste-Anne.....	15	Joseph Sirois, éer., préfet du comté de Kamouraska...	167
La vache à lait et le bœuf à l'engrais.....	15	La graine de chanvre donnée aux serins.....	167
L'exhibition agricole de la Société d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix.....	22	Beurrerie et fromagerie à Ste Anne de la Pocatière; M. Frs Gendron, propriétaire.....	175, 287
Le cercle agricole de Piopolis.....	23	Source de la richesse nationale: l'agriculture.....	175
La lecture des journaux d'agriculture et l'exemple d'une bonne culture.....	23	Personnel d'une exploitation rurale; ce personnel ne peut réellement se livrer aux opérations qu'exige la culture d'une ferme avec efficacité sans qu'il	
Règles d'or des éleveurs de volailles.....	31		
Comment connaître les vieilles poules.....	31		

soit dirigé par une personne possédant les qualités requises pour être un bon agriculteur.....	183	Récolte abondante de fraises par M. le docteur J. B. Bolduc, du Sault Montmorency, près de Québec...	326
Fortune dans les vergers.....	183	Etablissement d'un jardin botanique et d'un musée général, sur la " Ferme expérimentale, Ottawa.	334
Les fumiers dans une exploitation rurale.....	183	La culture du foin dans le comté de Chicoutimi.....	334
Comment obtenir de bons produits dans les jardins....	191	Ouverture du chemin de fer Intercolonial de Moncton à Boutouche, au Nouveau-Brunswick; Immense énergie du Rév. M. Joseph F. X. Michand, curé de de Boutouche	342
Rareté des chevaux.....	191	Musique et chant: " C'est un oiseau qui vient de France, " publiée par M. A. L. Boucher, de Montréal.....	343
Le mal d'yeux chez les chevaux.....	191	Expositions agricoles et industrielles des Sociétés d'agriculture des comtés de Témiscouata et de Kamouraska; importance pour les cultivateurs de contribuer aux expositions des sociétés d'agriculture, des cerceles agricoles et d'horticulture, et d'aider au plus grand développement de ces associations agricoles.	350
L'enseignement agricole dans les écoles primaires et les écoles d'agriculture.....	199	L'industrie laitière dans le comté de Chicoutimi	351
Bibliographie: " Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes " par M. l'abbé C. Tanguay....	199	L'apiculture à St-Joseph de Lévis.....	359
Ce que peut faire le vrai mérite.....	199	Importance de l'industrie laitière aux Etats-Unis.....	359
Compatriotes, restez aux champs.....	207	Les moissons dans la Province de Manitoba.....	359
Développer l'instruction agricole dans les écoles primaires.....	207	Expositions agricoles et industrielles qui seront tenues dans la Puissance du Canada, dans le cours de septembre	367
Choix de morceaux de musique, en vente chez MM. Lavigne et Lajoie à Montréal.....	215	Effet de l'eau bouillante sur le verre et la porcelaine.	367
L'agriculteur doit être l'objet de notre prédilection...	215	Dilatation du lait que l'on fait bouillir.....	367
Restituons au sol ce qu'on lui enlève par les récoltes.	215	Expositions agricoles et industrielles dans les comtés de Brome, de Richmond, de Missisquoi et de Compton; exposition horticole du comté de Brome	374
Avoir peu de bétail et le bien nourrir	215	Retraite de M. P. S. Gendron comme protonotaire de de Montréal.....	375
Ce que peut faire le vrai mérite.....	215	Cercle agricole de Stoke Centre.....	375
Conservation des petits oiseaux; protection que nous leur devons.....	223	Musique: Le refrain des Vosgiens, publié par MM. Hardy et Violette de Montréal.....	375
Economisez, agriculteurs.....	223	La Commission agricole de la Province de Québec, à Ste Anne de la Pocatière	382
Le petit oiseau près de son nid.....	231	Cercle agricole de Sherbrooke Est.....	383
Le cultivateur négligent et paresseux.....	231	Expositions agricoles et de manufacture domestiques des sociétés d'agriculture des comtés de Wolfe, Témiscouata et Kamouraska.....	383
Le fumier frais et l'usage de la cendre.....	231	La commission d'agriculture de la Province de Québec	391
Pour faire comme les autres.....	231	Rapport concernant le bétail canadien, ce qu'en disent les spécialistes.....	391
Le troupeau de bétail Ayrshire sur la ferme-modèle du Collège Ste-Anne.....	239	Troisième pèlerinage en Terre Sainte, organisé par M. l'abbé L. Provancher, rédacteur du <i>Naturaliste Canadien</i>	399
Une brochure relative à l'élevage des chevaux.....	239	L'agriculture et l'horticulture; pépinière de M. Auguste Dupuis, du Village des Aulnaies, P. Q.....	399
Cercle agricole de St-François de Matapédia.....	239	Récréation patriotique: " Histoire du Canada. ".....	407
Germination des graines.....	247	Appréciation du tabac canadien cultivé par M. F. A. M. Foucher, de St Jacques de l'Acadian, comté de Montcalm, P. Q.....	407
Conseils d'or à la jeunesse.....	248	Protection accordée aux colons de Ditton, Chesham et Emberton.....	415
Pensées	248	Emparons-nous du sol au Lac St Jean.....	415
Moyens d'apprécier la bonté et la nature du sol.....	255		
Laitage	255		
Nos hommes riches.....	255		
Nécessité pour un cultivateur d'avoir des notions de médecine vétérinaire et de savoir reconnaître si un animal est malade.....	263		
Des animaux domestiques.....	263		
Nouvelles du Lac St-Jean.....	271		
La punaise à patate.....	271		
La désertion des campagnes.....	279		
Chaponnage des potirons et des melons.....	279		
Concours de jardins, de vergers et de parterre les mieux tenus, offerts, par la Société d'horticulture du comté de l'Islet.....	287		
L'enseignement agricole dans nos écoles primaires et nos écoles d'agriculture spéciales.....	294		
Allons à l'agriculture.....	294		
La médecine vétérinaire enseignée à l'Université Laval, à Québec.....	303		
Comment détruire la marguerite.....	303		
Avantages spéciaux offerts aux membres de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec.....	310		
Fromagerie à la Baie St Paul.....	310		
Débats du Conseil Législatif de la Province de Québec publiés par M. C. E. Rouleau, l'un des rédacteurs du <i>Canadien</i>	311		
Charbon contagieux du gros bétail.....	319		
Trop pauvre pour recevoir un journal d'agriculture...	319		
Département des volailles et oiseaux de toutes sortes à la prochaine Exposition Provinciale de Québec...	326		

Recettes.

Oter toutes sortes de taches sur le drap et la soie.....	7
Manière d'ôter les taches de fer et de fruits sur le linge.....	7
Peinture au lait et à la chaux	15
Repassage du linge.....	15
Bains de pieds.....	23
Enlever la rancidité du beurre.....	23

Poudre pour faire couper les rasoirs.....	31	Recettes pour la destruction des insectes qui ravagent les jardins et les vergers.....	232
Encre indélébile pour écrire des étiquettes des plantes sur le zing.....	39	La suie employée à la conservation des étoffes en laine	232
Pour conserver le cuir.....	39	Moyen de chasser les rats par la rue (plante).....	232
Remèdes simples pour l'enrouement.....	47	Moyen de connaître les œufs qui produiront des coqs ou des poules.....	240
Mettre le bardeau à l'épreuve de l'eau.....	47	Manière de faire du vinaigre de cidre.....	240
Mal de ventre d'hiver chez cheval.....	55	Préservatif pour les bestiaux contre les pipères des mouches.....	248
L'ennemi et l'ami du charançon.....	55	Utilité du fumier de porc pour détruire les pucerons.	248
Moyen de sauver les arbres fruitiers qui ont eu à souffrir des ravages causés par les mulots ou autres rongeurs.....	63	Moyen simple de rendre l'eau de puits potable et propre aux usages domestiques.....	256
Traitement des blessures à l'égard des animaux.....	63	Réargenter le galon et objets de parade qui n'exigent pas une argenture épaisse.....	256
Des maux de dents.....	71	Diarrhée chez les veaux.....	263
Des hémorragies nasales.....	72	Moyen de reconnaître s'il y a du coton dans le drap.	264
Comment rendre le cuir imperméable.....	79	Douze règles à observer quant aux soins à donner aux oreilles.....	271
Faire disparaître les taches de boiseries de sapin.....	79	Moyen de détruire le ver à chou.....	272
Nettoyage des peaux de chamois.....	88	Manière de conserver le poisson en été.....	279
Remède pour les clous ou furoncles.....	88	Moyen de guérir les panaris.....	279
Remède contre le mal d'oreille.....	95	Remède contre la piqûre des insectes.....	288
Recoller la porcelaine cassée.....	95	Moyen de prolonger la durée des tuyaux de plomb....	288
Usage du camphre.....	103	Nettoyage de la tapisserie.....	295
Tisane contre les maladies de poumons, l'enrouement, la catarrhe et la pleurisie.....	103	Moyen d'assurer les verres à boire, verres à lampes (cheminées), etc., contre la casse.....	295
Peinture sans huile.....	111	Destruction des limaces.....	303
Dorure sur verre.....	111	Remède contre le blanc des rosiers.....	303
Moyen de guérir les oies de la diarrhée.....	119	Guérison de la diphtérie par l'emploi de la poudre de soufre.....	311
Moyen de guérir le vertige chez les oies.....	119	Nettoyage des peintures non vernies.....	311
Mastic indestructible.....	127	Salaison du beurre.....	320
Moyen de purifier le beurre ranci.....	127	Une recette pour les coups de soleil.....	320
Nouveau remède contre la diphtérie.....	135	Bouteille lumineuse.....	327
Procédé pour rendre les étoffes imperméables.....	135	Energes sympathiques.....	327
Moyen de conserver la farine.....	143	Enduits pour les toits.....	335
Moyen d'obtenir des concombres et des tomates de bonne heure.....	143	Framboises embouteillées.....	335
Un baromètre pour prédire le temps.....	151	Moyen de réparer les murs crevassés.....	343
Les poux chez les bêtes à cornes.....	151	Blanchissage au lait de chaux.....	343
Ciment pour coller le marbre.....	159	Moyen d'arrêter le saignement de nez.....	351
Moyen d'enlever la rouille du fer.....	159	Moyen d'attendrir les jambons les plus vieux et les plus durs.....	351
Comment on peut garantir les roses, œillets et autres plantes précieuses des attaques de limaçons et perce-oreilles.....	167	Manière de conserver pendant longtemps la volaille et le gibier.....	351
Epouvantails pour les moineaux.....	167	Moyen de purifier l'air dans les intérieurs où il y a des malades.....	360
Moyen d'écarter les moineaux des cerisiers.....	167	Blanchissage de la paille.....	360
Recette contre les maux d'yeux.....	175	Vin de prunes.....	367
Moyen de détruire les poux chez les bêtes à cornes....	175	Vin de raisin.....	367
Colle de pommes de terre.....	175	Bière économique.....	367
Rendre la colle-forte liquide.....	175	Blanchissage des dentelles de fil, de soie et de gazes de soie	375
Rendre la colle de farine plus forte.....	175	Conservation des choux.....	375
Moyen d'enlever les taches de suif, d'huile et de graisse.....	183	Conserve aux tomates.....	384
Recette pour faire des boules pour ôter les taches de graisse.....	184	Conserve des tomates vertes.....	384
Moyen de prévenir les explosions de lampes à l'huile de charbon.....	191	Moyen de conserver les citrons.....	391
Nettoyage des harnais.....	191	Préservatif contre la moisissure.....	392
Soins à donner aux outils.....	200	Mastic pour raccommoder les faïences, porcelaines et vaisseaux de terre cassés.....	400
Vernis des poteries.....	200	Moyen de nettoyer les tableaux en peinture.....	400
Moyen de prévenir ou de guérir la loque des abeilles.	207	Moyen de conserver les pommes de terre en tas.....	407
Manière de remettre en bon état les chapeaux après qu'ils ont été fortement mouillés.....	208	Moyen de combattre le " blanc du rosier. "	407
Moyen de hâter la germination des graines.....	215	Entretien des harnais.....	415
Fouillage de la flanelle.....	216	Préparation des cornichons.....	415
Moyen de détruire les verrues.....	225		
Effet du sel sur un appétit dépravé du bétail.....	225		
Piqûre des mouches.....	225		